

Lettre thématique : "jeunes étudiants"

- **Evolution régionale française de l'expérimentation et de l'usage du tabac et de la vaporette parmi les adolescents âgés de 15-16 ans : une étude observationnelle transversale conduite dans le département de la Loire de 2018 à 2020.**
- Wamba A, Nekaa M, Leclerc L, Denis-Vatant C, Masson J, Pourchez J. Regional French evolution of tobacco and e-cigarette experimentation and use among adolescents aged 15-16 years: A cross-sectional observational study conducted in the Loire department from 2018 to 2020. *Prev Med Rep.* 2023 Jun 9;35:102278. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37389205/>

Aide au sevrage tabagique pour les uns, porte d'entrée vers le tabagisme pour les autres, le vapotage chez les jeunes est à l'origine d'un large débat au sein de la communauté scientifique. Wamba et al. ont conduit une étude transversale afin de compléter les données nationales par des données régionales sur le tabagisme et le vapotage chez les adolescents. L'objectif principal de cette étude était d'évaluer et comparer l'évolution de l'expérimentation et de l'usage du tabac et de la vaporette parmi les adolescents de 15 et 16 ans scolarisés dans le public dans le département de la Loire. Les auteurs ont également cherché à identifier les motivations de ces adolescents à fumer et/ou vapoter, et à décrire leurs préférences en termes d'e-liquide (avec ou sans nicotine, arômes).

Pour ce faire, une étude observationnelle transversale a été conduite de 2018 à 2020, incluant 7 950 adolescents de 15 et 16 ans, scolarisés dans 27 établissements publics du secondaire dans le département de la Loire.

Le recueil des données était effectué via un questionnaire à remplir par les participants volontaires, dans une salle dédiée. Ce questionnaire, mis au point par un groupe pluridisciplinaire (constitué d'experts en tabacologie, addictologie, spécialistes de l'adolescence

et chercheurs en santé publique), visait à déterminer le statut tabagique et/ou vis-à-vis du vapotage des adolescents : fumeur ; vapoteur ; usage quotidien ou occasionnel ; non-fumeur ; non-vapoteur. Les motivations des adolescents à fumer et/ou vapoter ainsi que leurs préférences concernant les e-liquides utilisés ont également été analysées, ainsi que leur évolution dans le temps.

Parmi les 7 950 adolescents inclus dans l'étude (18% en 2018 ; 62% en 2019 et 20% en 2020), 51.7% étaient des filles et 48.3% des garçons.

Au total, 66.18% des adolescents étaient « non-fumeurs et non-vapoteurs » ; 19.76% étaient « vapoteurs et fumeurs » ; 7.90 % étaient « fumeurs non-vapoteurs » et 6.15% étaient « vapoteurs et non-fumeurs ».

41.67% des adolescents ont rapporté avoir expérimenté au moins un produit du tabac. La prévalence du tabagisme actuel était de 27.50% avec davantage d'adolescents rapportant un tabagisme occasionnel que quotidien (17.27% vs 10.24% respectivement).

L'expérimentation du vapotage était plus importante que celle du tabagisme concernant 44.9% des adolescents. 25.9% des adolescents ont rapporté vapoter au moment de l'étude. La prévalence du vapotage occasionnel de 20.44% et celle du vapotage quotidien était de 5.4%.

Le tabagisme et le vapotage quotidiens concernaient davantage de garçons que de filles.

Au cours des années, les auteurs ont observé une diminution de l'expérimentation du tabagisme (de 41.22% en 2018 à 39.73% en 2020). La prévalence du tabagisme quotidien a légèrement diminué (de 10.86% en 2018 à 9.44% en 2020 ; $p = 0,3$). Le pourcentage de non-fumeurs a augmenté d'un point en 2020 (72.02% en 2018 et 73.70% en 2020).

La prévalence de l'expérimentation du vapotage a diminué également, passant de 50.28% en 2018 à 41.25% en 2020. Mais la prévalence du vapotage quotidien a augmenté significativement de 3.50% en 2018 à 5.13% en 2020 ($p = 0,045$).

L'analyse par année a montré une augmentation significative de la prévalence des « non-fumeurs non-vapoteurs » (de 64.85% en 2018 à 67.81% en 2020 [$p = 0,003$]). La prévalence des « vapoteurs et fumeurs » en 2020 correspondait à la prévalence moyenne des « vapoteurs et fumeurs » sur l'ensemble de la durée de l'étude (19.14% vs 19.76%).

La prévalence des « fumeurs et non-vapoteurs » a diminué, de 11.25% en 2018 à 7.16% en 2020 ($p = 0,297$). Celle des « vapoteurs et non-fumeurs » est restée stable entre 2018 (6.30%) et 2019 (6.20%) puis a légèrement diminué en 2020 (5.89%) ($p = 0,444$).

Les adolescents vapoteurs utilisaient fréquemment des e-liquides avec peu ou pas de nicotine (en 2019, 16.47% ont rapporté utiliser un e-liquide à 0 mg/ml de nicotine, 8.23% un dosage à 6 mg/ml, 8.19% à 3 mg/ml, 4.68% à 12 mg/ml, 2.69% à 16 mg/ml). Des arômes

fruités ou sucrés étaient utilisés préférentiellement (41.73% des adolescents ayant répondu à la question sur les arômes).

Les motivations des adolescents pour l'expérimentation de la vaporette étaient principalement associées à l'aspect récréatif (incluant « produire des nuages de vapeur » [11.53%], et « pour la variété des arômes » [12.02%]) et bien moins au souhait de réduire ou arrêter le tabagisme (4.36%).

En conclusion, les auteurs soulignent que la prévalence de l'expérimentation du vapotage avec peu ou pas de nicotine est significativement plus importante que l'expérimentation du tabac chez les adolescents français âgés de 15 et 16 ans vivant dans le département de la Loire. Une augmentation de la prévalence du vapotage quotidien a été observée entre 2018 et 2020, dans un but récréatif plus que de sevrage du tabac. Les auteurs précisent qu'ils n'ont pas noté d'augmentation de la progression du vapotage vers le tabagisme dans leur échantillon.

- **Perception des systèmes électroniques de délivrance de la nicotine (SEDEN) chez les lycéens du Nord et du Pas-de-Calais.**

- Psonka Y, Vannimenus C. Perception des systèmes électroniques de délivrance de la nicotine (SEDEN) chez les lycéens du Nord et du Pas-de-Calais. *Rev Mal Respir.* 2023 Nov-Dec;40(9-10):743-50. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37633810/>

Le développement des systèmes électroniques de délivrance de nicotine (SEDEN) depuis 2008 et l'augmentation du vapotage depuis 2010, en particulier chez les jeunes, ont fait émerger des questions d'ordre sanitaire et législatif. Le but de cette étude était d'évaluer la perception des SEDEN chez les lycéens, et de comprendre les différences de perceptions selon certaines caractéristiques (genre, statut tabagique, expérimentation ou possession de SEDEN).

Pour cela, les auteurs ont réalisé une étude observationnelle transversale, à l'aide d'un questionnaire en ligne, diffusé dans 15 lycées de l'Académie de Lille, du 14 mai au 23 octobre 2021.

En raison de l'absence de questionnaire faisant consensus pour évaluer l'utilisation des SEDEN, un score a été établi pour permettre la comparaison de la perception entre différentes populations, variant de 0 point (vision la plus négative) à 28 points (vision la plus positive).

Un total de 772 réponses provenant de 10 lycées a été recueilli et analysé.

L'âge moyen des répondeurs était de 16.6 ans (écart-type 1.815). 86.7% étaient non-fumeurs, 11.7% fumeurs et 1.7% anciens fumeurs. 44.7% des répondeurs avaient déjà expérimenté les

SEDEN, l'âge moyen de l'expérimentation était de 14.8 ans (écart-type 1.701). Les expérimentateurs de SEDEN représentaient 37,6 % des non-fumeurs, 87,0 % des fumeurs et 81,8 % des anciens fumeurs. 12.5% des fumeurs, actifs ou sevrés, ont expérimenté la vaporette avant de fumer (le lien de causalité entre l'expérimentation du vapotage et le passage au tabagisme n'a néanmoins pas été établi dans cette étude).

Les modèles de 3ème génération étaient les plus fréquemment utilisés (45.7%), comme en population générale, en revanche les modèles type « pods » étaient plus utilisés par les lycéens que la population générale.

La principale raison d'utilisation des SEDEN était le plaisir (33.8%) devant la gestion du stress (22.5%) et la diminution du tabagisme (14.1%). L'arrêt du tabac était la raison principale de 8.6% des répondants.

Les SEDEN étaient perçus en majorité (72.8%) comme nocifs, et cette perception était significativement plus importante chez les femmes, les non-fumeurs et encore plus chez les non-expérimentateurs et non-possesseurs (cf tableau 3). Plus de 50% des répondants percevaient les SEDEN comme distincts du tabac. Une tendance à considérer le vapotage passif comme dangereux était observée. La vaporette était perçue comme relativement moins dangereuse que le tabac. Elle était également perçue comme une aide au contrôle du tabagisme mais pas au contrôle du stress.

(Cf tableau 2).

Tableau 2 Perception de la cigarette électronique.				
Pas du tout d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord, ni pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord
La cigarette électronique provoque des maladies (624 réponses)				
23 (3,7)	41 (6,6)	159 (25,5)	225 (36,1)	176 (28,2)
La cigarette électronique est dangereuse pour la santé (629 réponses)				
15 (2,4)	49 (7,8)	107 (17,0)	241 (38,3)	217 (34,5)
Le vapotage passif est dangereux (612 réponses)				
52 (8,5)	115 (18,8)	157 (25,7)	180 (29,4)	108 (17,7)
La cigarette électronique est plus nocive que le tabac (617 réponses)				
183 (29,7)	195 (31,6)	168 (27,2)	47 (7,6)	24 (3,9)
On peut être dépendant à la cigarette électronique (625 réponses)				
7 (1,1)	15 (2,4)	43 (6,9)	167 (26,7)	393 (62,9)
La cigarette électronique permet de diminuer voire de stopper son tabagisme (619 réponses)				
53 (8,6)	68 (11,0)	130 (21,00)	261 (42,2)	107 (17,3)
La cigarette électronique permet de contrôler son stress (594 réponses)				
117 (19,7)	76 (12,8)	200 (33,7)	164 (27,6)	37 (6,2)
La cigarette électronique est distincte du tabac (611 réponses)				
43 (7,0)	104 (17,0)	153 (25,0)	205 (33,6)	106 (17,4)
La législation sur la cigarette électronique en France est suffisante (509 réponses)				
54 (10,6)	101 (19,8)	198 (38,9)	101 (19,8)	55 (10,8)
Les résultats sont présentés sous la forme « effectif (pourcentage) ».				

Tableau 2 : Perception de la cigarette électronique

Tableau 3 : Comparaison de la perception entre différentes populations, variant de 0 point

	Score moyen	Intervalle de confiance à 95 %	<i>p</i>
Ensemble des réponses (642 réponses)	11,59	[11,21–11,97]	
Genre			
Masculin	12,42	[11,78–13,06]	0,0018
Féminin	11,14	[10,66–11,62]	
Statut tabagique			
Non-fumeur	11,21	[10,80–11,61]	< 0,0001
Fumeur (actif ou ancien)	14,71	[13,55–15,86]	
Expérimentation de la cigarette électronique			
Non	9,99	[9,51–10,48]	< 0,0001
Oui	13,59	[13,05–14,12]	
Possession d'une cigarette électronique			
Non	11,02	[10,63–11,41]	< 0,0001
Oui	16,29	[15,19–17,39]	

(vision la plus négative) à 28 points (vision la plus positive)

Psonka et al. concluent que la perception des SEDEN est globalement négative chez les lycéens du Nord et du Pas-de-Calais, mais plus positive dans certains sous-groupes (hommes, fumeurs, expérimentateurs ou possesseurs de SEDEN). La vaporette est perçue comme une aide au sevrage tabagique moins dangereuse que le tabac, mais avec tout de même un risque pour la santé, y compris de dépendance. Les auteurs soulignent que l'expérimentation chez les non-fumeurs est le point essentiel à surveiller, afin d'éviter l'entrée vers une utilisation chronique des SEDEN.

- **Transition du tabagisme vers l'usage partiel ou exclusif de la vaporette : une étude à méthodes mixtes en plusieurs étapes parmi les étudiants universitaires français.**

- Kinouani S, Da Cruz H, Simon M, Abraham M, Perret G, Langlois E, Tzourio C. *The transition from cigarette smoking to the exclusive or partial use of e-cigarettes: A multi-stage mixed methods study among French university students. Addict Behav.* 2025 Feb;161:108205. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39504610/>

En 2022, 41.2% des Français âgés de 18 à 75 ans avaient expérimenté le vapotage, et la prévalence de l'usage quotidien ou occasionnel de la vaporette était de 7.3%. Les vapoteurs rapportent souvent avoir réduit ou stoppé leur tabagisme grâce au vapotage, ce qui a été partiellement confirmé par des études épidémiologiques solides sur le plan méthodologique. D'autres travaux suggèrent toutefois que le vapotage pourrait encourager l'initiation ou la poursuite du tabagisme chez les jeunes. Il y a par ailleurs peu d'informations sur la sécurité à

long terme pour la santé de l'utilisation de la vaporette. Peu d'études ont évalué la fréquence de l'utilisation de la vaporette chez les jeunes adultes en France, et comment ceux qui fument débutent et poursuivent le vapotage. C'est ce que les auteurs ont cherché à décrire chez les étudiants qui fument du tabac.

Ils ont donc conduit une étude à méthodes mixtes en plusieurs étapes à l'Université de Bordeaux, de septembre 2018 à mars 2020. Ce travail comprenait 3 études distinctes : une étude transversale à travers 5 campus, une étude qualitative et une étude transversale en ligne. Ces études ont été ensuite combinées pour former un modèle séquentiel exploratoire et un modèle convergent parallèle.

Pour l'étude transversale sur les campus, les étudiants volontaires, âgés de 18 ans ou plus, et vapoteurs au moment de l'étude (indépendamment de leur statut tabagique), devaient compléter un questionnaire papier. Les vapoteurs quotidiens étaient invités à un entretien en face-à-face et inclus dans l'étude qualitative s'ils étaient vapoteurs depuis au moins 3 mois et fumeurs actuels ou ex-fumeurs. La 3e étude incluait tous les étudiants volontaires ayant répondu au questionnaire en ligne du projet I-share (étude visant à évaluer la fréquence et les conséquences des maladies physiques ou mentales chez les étudiants francophones), quel que soit leur statut tabagique ou vis-à-vis du vapotage.

Au total, 440 étudiants de l'Université de Bordeaux ont complété le questionnaire en ligne, et 415 ont été inclus. 41% d'entre eux avaient expérimenté la vaporette au moins une fois, et 7% (IC 95%: 4.2—12.0) étaient des vapoteurs réguliers (quotidiens ou occasionnels).

Un total de 211 vapoteurs actuels a été inclus dans l'étude transversale sur les campus. L'âge moyen était de 21 ans (IQR: 20.0 — 23.0). 3 étudiants sur 4 étaient fumeurs. L'âge moyen de l'expérimentation du tabac était de 15 ans (IQR: 14.0 — 16.0) et l'âge moyen de celle du vapotage était de 19 ans (IQR: 17.0 — 21.0). 91.0% des vapoteurs utilisaient un e-liquide contenant de la nicotine. Une association statistiquement significative a été retrouvée entre la fréquence du vapotage et le statut tabagique ($p < 0.0001$) : utilisation plutôt quotidienne qu'occasionnelle chez les fumeurs actuels (76.8% vs 23.2%) et les ex-fumeurs (92.5% vs 7.5%).

La principale raison de vapoter pour les ex-fumeurs était le sevrage tabagique (72.5%), venaient ensuite le coût inférieur des produits du vapotage (52.5%), et la perception de leur moindre dangerosité par rapport au tabac (52.5%). Les mêmes raisons ont été rapportées par les fumeurs. La principale raison de poursuivre le vapotage était l'arrêt du tabac pour les 2 groupes, les ex-fumeurs étaient plus susceptibles de vapoter pour éviter la rechute, et les fumeurs vapotaient davantage pour réduire leur tabagisme sans arrêter ou pour le goût des arômes.

30 entretiens ont été menés auprès des vapoteurs quotidiens, la moitié étaient ex-fumeurs et l'autre moitié étaient des vapo-fumeurs ou « dual-users ». Ils ont rapporté avoir commencé le

vapotage par curiosité, avec d'autres vapoteurs. La transition du tabagisme vers le vapotage semblait liée à deux principaux facteurs : la perception du tabagisme comme problématique et l'engagement personnel envers l'utilisation de la vaporette (achat de son propre appareil, acquisition de compétences techniques quant à son utilisation). Apprendre à utiliser la vaporette était rapporté par certains étudiants comme un facteur les ayant conduits à vapoter plus souvent et dans davantage de lieux que lorsqu'ils fumaient. Les vapoteurs exclusifs et les vapo-fumeurs différaient quant à leur but vis-à-vis du tabac, le rôle attribué à la vaporette, le développement de leur identité et les bénéfices sociaux et personnels perçus.

Kinouani et al. concluent que leur étude met en lumière la complexité du processus décisionnel conduisant du tabagisme au vapotage chez les étudiants. Ils précisent que cette transition nécessite à la fois un questionnement intrinsèque (perception du tabagisme comme un problème, bénéfices attendus du vapotage) et un environnement social soutenant cette démarche (rôle important des vapoteurs dans l'entourage et des revendeurs spécialisés). Ils insistent sur l'intérêt d'évaluer les 2 facteurs clés que sont la perception de son propre tabagisme comme problématique et l'engagement personnel en faveur du vapotage, plutôt que seulement le souhait de sevrage chez les étudiants fumeurs. Des interventions ciblant les normes sociales pourraient être une approche pour s'attaquer à l'usage de nicotine chez les jeunes.

- **Qu'est-ce qui différencie les jeunes qui utilisent la vaporette de ceux qui fument des produits traditionnels du tabac?**

- Torregrossa H, Dautzenberg B, Birkui P, Rieu N, Dautzenberg MD, Melchior M, Mary-Krause M. *What differentiates youths who use e-cigarettes from those who smoke traditional tobacco products?* *BMC Public Health*. 2022 Jul 15;22(1):1357. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/35841088/>

L'utilisation par les adolescents des produits du vapotage est un problème de santé publique émergent. La prévalence du vapotage au cours des 30 derniers jours a augmenté en Europe, avec 14% des jeunes européens de 14-15 ans qui avaient vapoté au cours des 30 derniers jours en 2019.

Le but de cette étude était de déterminer d'une part s'il existe un gradient en termes de comportements à risque, liés à la consommation de substance, entre les 4 différents profils (non-vapoteurs, vapoteurs exclusifs, fumeurs exclusifs et vapo-fumeurs); et d'autre part si le premier produit du tabac expérimenté prédit le type d'usage futur.

Pour cela, les auteurs ont utilisé les données collectées entre 2013 et 2017 de l'étude « Paris Sans Tabac », une étude transversale répétée chaque année parmi les élèves âgés de 11 à 19 ans, scolarisés dans le secondaire à Paris, en France. Chaque année, environ 3 500 élèves étaient inclus dans l'étude, et invités à répondre à un questionnaire rapportant leurs caractéristiques démographiques, individuelles et familiales en lien avec le tabagisme, ainsi que leur usage de tabac, alcool, cannabis et vaporette. Le tabagisme et le vapotage au cours des 30 derniers jours étaient renseignés, ainsi que le premier produit du tabac expérimenté, l'expérimentation ou l'usage de la chicha, le statut tabagique des amis et des frères et/ou sœurs, la perception du tabagisme des pairs, l'interdiction parentale de fumer.

Les données ont été analysées en utilisant des modèles de régression logistique multinomiale, le groupe de référence étant les fumeurs exclusifs.

Parmi les 17 435 élèves inclus, avec un âge médian de 16 ans, 13.3% ont rapporté avoir fumé du tabac et/ou vapoté au cours des 30 derniers jours. 2.3% ont rapporté un usage exclusif de vaporette, 7.9% un usage exclusif du tabac et 3.2% un usage double. 8% ont débuté avec une vaporette, 10% ont commencé à fumer avec la chicha et 82% avec du tabac.

Parmi les vapoteurs exclusifs, le premier produit utilisé était la vaporette pour 38.5%, la chicha pour 16%, et la cigarette ou un autre produit du tabac fumé (à l'exception de la chicha) pour 45.5%.

Parmi les fumeurs exclusifs, le premier produit utilisé était la vaporette pour 2.0%, la chicha pour 8.2% et la cigarette ou un autre produit du tabac fumé (à l'exception de la chicha) pour 89.8%.

Parmi les vapo-fumeurs, le premier produit utilisé était la vaporette pour 3.6%, la chicha pour 10.7% et la cigarette ou un autre produit du tabac fumé (à l'exception de la chicha) pour 85.7%.

Comparés à ceux qui ont commencé à fumer avec un produit du tabac, ceux qui ont débuté par la vaporette avaient une probabilité plus élevée de devenir des vapoteurs exclusifs plutôt que fumeurs exclusifs (odds-ratio ajusté [aOR] = 2.91; intervalle de confiance 95% [IC 95%] = 1.74–4.87).

Comparés à ceux qui ont commencé à fumer avec un produit du tabac, ceux qui ont commencé à fumer avec la chicha étaient plus susceptibles de devenir vapoteurs exclusifs également, plutôt que fumeurs exclusifs (aOR = 15.99; IC 95% = 8.62–26.67).

Comparés aux fumeurs exclusifs, les vapoteurs exclusifs étaient moins susceptibles de consommer du cannabis (aOR = 0.15, IC 95% = 0.09–0.25).

Aucune association statistiquement significative n'a été retrouvée entre vapo-fumeurs et fumeurs exclusifs et le premier produit expérimenté.

Les différences retrouvées entre ces 2 groupes étaient liées à l'âge et à l'usage de cannabis : comparés aux élèves de moins de 14 ans, les élèves de 17 ans et plus étaient légèrement plus susceptibles d'être des vapo-fumeurs (aOR = 0.42; IC 95% = 0.25–0.72); les élèves ayant expérimenté du cannabis ou en ayant consommé au cours du mois précédent étaient plus susceptibles d'être des vapo-fumeurs que des fumeurs exclusifs (aOR = 1.51; IC 95% = 1.07–2.13 et aOR = 1.90; IC 95% = 1.35–2.67, respectivement).

Comparés à ceux qui n'avaient pas expérimenté la chicha, les élèves qui l'avaient fait étaient plus susceptibles de devenir des vapoteurs exclusifs que les « non-fumeurs-non-vapoteurs » (aOR = 3.36; IC 95% = 2.60–4.35).

La probabilité d'être un vapoteur exclusif était plus faible parmi les participants dont les meilleurs amis étaient fumeurs (aOR = 0.30 ; IC 95% = 0.20—0.44).

En conclusion, les auteurs soulignent que les jeunes qui vapotent exclusivement ont un niveau de risque intermédiaire entre les non-fumeurs-non-vapoteurs d'une part et les vapo-fumeurs et les fumeurs exclusifs d'autre part. Ils suggèrent que l'usage de la vaporette s'étend chez les jeunes à faible risque de consommer des produits du tabac. Ils insistent sur l'importance de cibler les jeunes dans les programmes de prévention, non seulement en termes de tabagisme mais également de vapotage : les effets toxiques possibles du vapotage chez les adolescents impliquent que des efforts de santé publique soient développés urgemment.

- **Caractéristiques associées à l'utilisation d'arômes glacés chez les élèves de collège et lycée qui utilisent des vaporettes : Etude Nationale Jeunesse et Tabac, National Youth Tobacco Survey, 2023.**

- Park-Lee E, Cowan H, Gaines-Harris M, Cooper MR, Sawdey MD, Cullen KA. Characteristics Associated With Ice Flavor Use Among Middle and High School Students Currently Using E-cigarettes: National Youth Tobacco Survey, 2023. *Nicotine Tob Res.* 2025 May 22;27(6):1137-1141 <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39243368/>

Depuis 2014, le vapotage est devenu le produit du tabac le plus communément utilisé chez les jeunes aux Etats-Unis. Parmi les consommateurs réguliers, près de 90% utilisent des e-liquides aromatisés (fruits, bonbons, desserts le plus souvent). Les données disponibles suggèrent que les arômes jouent un rôle important dans l'initiation et la poursuite du vapotage chez les jeunes, augmentant la fréquence d'utilisation de la vaporette et le maintien du vapotage. De nouveaux arômes ont émergé, combinant des saveurs rafraîchissantes et sucrées, et regroupées sous le terme « saveurs glacées ». Le but de cette étude était d'examiner l'utilisation des « saveurs glacées » en corrélation avec les caractéristiques socio-démographiques et le vapotage dans un échantillon national représentatif de jeunes élèves de collège et lycée.

Les auteurs ont utilisé les données collectées de mars à juin 2023, issues de la National Youth Tobacco Survey, une étude transversale, basée sur un questionnaire en ligne. Un total de 22 069 élèves, scolarisés dans 179 établissements, ont répondu aux questions portant sur leur usage de la vaporette, l'utilisation d'arômes, et leurs caractéristiques socio-démographiques.

Le vapotage au cours des 30 derniers jours était évalué et les élèves rapportant vapoter ≥ 1 fois par jour étaient considérés comme vapoteurs réguliers.

La fréquence globale d'utilisation de la vaporette était catégorisée : 1 à 5 jours, 6 à 19 jours et 20 à 30 jours.

Le type de dispositif, les arômes consommés, l'âge de l'initiation au vapotage (≤ 12 ans; 13-14 ans; ou > 14 ans), et le statut tabagique était également rapportés.

La dépendance à la nicotine était évaluée par 2 questions portant sur le craving au cours des 30 derniers jours et le délai entre le réveil et la consommation de produits du tabac.

La détresse psychologique était évaluée par le Questionnaire pour la dépression et l'anxiété (PHQ-4 *Patient Health Questionnaire*, auto-questionnaire validé).

Des analyses en régression logistique ont été conduites.

Parmi les élèves du secondaire qui vapotaient régulièrement, 57.9% ont rapporté utiliser des arômes glacés.

Comparés aux élèves ne présentant pas de symptômes de détresse psychologique, ceux ayant des symptômes modérés (odds ratio [OR] = 2.33, intervalle de confiance [IC] 95%: 1.19-4.55) ou sévères (OR = 3.50, IC 95%: 1.57-7.80) étaient plus susceptibles d'utiliser des arômes glacés.

Parmi les vapoteurs réguliers, ceux qui vapotaient entre 6 et 19 jours par mois (OR = 1.97, IC 95% : 1.11-3.52) ou ≥ 20 jours par mois (OR = 4.00, IC 95% : 2.51-6.38) étaient plus susceptibles d'utiliser des arômes glacés.

Il en était de même pour ceux qui utilisaient des arômes de fruits (OR = 2.04, IC 95% : 1.40-2.97), de bonbons ou desserts (OR = 3.82, IC 95% : 2.45-5.96), et de menthe (OR = 3.00, 95% CI: 1.88-4.79).

Les élèves qui rapportaient une dépendance à la nicotine étaient également plus susceptibles d'utiliser ces arômes glacés.

Après ajustement des covariables, les associations sont restées significatives entre l'utilisation d'arômes glacés et la fréquence du vapotage, l'utilisation de saveurs sucrées ou de menthe, la dépendance à la nicotine et les symptômes de détresse psychologique.

Park-Lee et al. concluent que l'utilisation d'arômes glacés chez les jeunes qui vapotent était associée à une fréquence de vapotage plus élevée, à des symptômes de détresse psychologique plus sévères et à une dépendance à la nicotine plus marquée. Ils soulignent que l'utilisation d'arômes combinant l'effet rafraîchissant et les saveurs fruitées ou sucrées pourrait faciliter l'initiation et la poursuite du vapotage chez les jeunes, et développer une dépendance à la nicotine plus facilement et rapidement.

Conseils de lecture

- **OFDT (2024) : Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens. Résultats ENCLASS 2022.**
- **OFDT (2024) Les usages de substances psychoactives chez les collégiens et lycéens. Résultats ENCLASS 2022** https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2024-02/field_media_document-6161-doc_num--explnum_id-34717-.pdf

Cette note de l'Observatoire Français des Drogues et des Tendances addictives présente les résultats de 2022 de l'Enquête ENCLASS (Enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances). 9 500 collégiens et lycéens ont participé à l'enquête. L'adolescence reste une période charnière pour l'expérimentation de ces substances, même si l'âge des premières expérimentations recule. On note une augmentation de la consommation du tabac et du cannabis lors du passage du collège au lycée. Le tabagisme quotidien est multiplié par 2,5 entre la 3e et la 2nde. Par rapport à 2018, l'ensemble des niveaux d'usage des substances psychoactives est en baisse en 2022. Pour la première fois, l'usage de la vaporette devance celui de la cigarette, tant chez les filles que chez les garçons.

- **OFDT (2023) : Les drogues à 17 ans - analyse de l'enquête ESCAPAD 2022**
- **OFDT (2023) Les drogues à 17 ans - analyse de l'enquête ESCAPAD 2022** https://www.ofdt.fr/sites/ofdt/files/2023-08/field_media_document-3257-doc_num--explnum_id-33683-.pdf

Cet article de l'OFDT analyse les résultats de 2023 de l'enquête ESCAPAD (Enquête sur la santé et les comportements lors de l'appel de préparation à la défense). Depuis la précédente enquête de 2017, tous les niveaux d'usage étaient en baisse en 2023, en dehors de l'usage de la vaporette qui a connu une nette hausse en partie liée à l'augmentation de l'usage féminin. Le recul des expérimentations n'a pas, pour l'instant, engendré une période de rattrapage, et ces usages moindres semblent durablement inscrits dans les comportements de la population adolescente.

- **Effets d'un programme de prévention du tabagisme dirigé par les pairs chez les élèves du secondaire en filière professionnelle : résultats d'un essai randomisé en grappes sur deux années scolaires.**

Lareyre O, Cousson-Gélie F, Pereira B, Stoebner-Delbarre A, Lambert C, Gourlan M. *Effect of a peer-led prevention program (P2P) on smoking in vocational high school students: Results from a two-school-year cluster-randomized trial. Addiction. 2024 Sep;119(9):1616-1628. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/38780044/>*

Article analysé dans la Lettre de décembre 2024 : <http://societe-francophone-de-tabacologie.fr/lettre-sft-n-155-decembre-2024/>

- **Garantir qu'un programme de sevrage tabagique en milieu scolaire pour les adolescents est réussi : une évaluation réaliste du programme TABADO et de la théorie du programme.**

- Vallata A, Alla F. *Ensuring that a school-based smoking cessation program for adolescents is successful: A realist evaluation of the TABADO program and the program theory. PLoS One. 2023 Apr 6;18(4):e0283937. doi: 10.1371/journal.pone.0283937. PMID: 37023054; PMCID: PMC10079096. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37023054/>*

Article analysé dans la Lettre de décembre 2024 : <http://societe-francophone-de-tabacologie.fr/lettre-sft-n-155-decembre-2024/>

- **Les campus sans tabac : définition, impact sur le tabagisme des étudiants, et facteurs clés d'efficacité.**

Diane Geindreau , Etienne Mahouna Gnonlonfin, Karine Gallopel-Morvan. *Les campus sans tabac : définition, impact sur le tabagisme des étudiants, et facteurs clés d'efficacité. Le Courrier des addictions, 2024, XXVI (1), pp.11-3. <https://ehesp.hal.science/hal-04790061/document>*

Cet article paru dans le Courrier des addictions présente un dispositif à mettre en place pour un campus sans tabac, c'est-à-dire un lieu d'enseignement supérieur où il est interdit de

fumer et de vapoter sur l'ensemble du campus (intérieur et extérieur). Sur l'impulsion de la Convention Cadre de l'OMS et du Programme National de lutte contre le tabac (PNLT), la mise en place de ce dispositif, en accord avec le chef d'établissement, présente de nombreux avantages, tant en termes de sevrage tabagique et de dénormalisation du tabac, que de prévention du tabagisme passif et du respect de l'environnement. Un tel dispositif ne s'envisage pas sur la base de la seule interdiction de fumer ou vapoter mais s'accompagne également de services d'aide au sevrage tabagique de proximité.

- **Prévalence, expériences vécues et profils d'utilisateurs du vapotage : une étude en méthodes mixtes chez les étudiants en université français.**

Kinouani S, Da Cruz H, Langlois E, Tzourio C. Prevalence, lived experiences and user profiles in e-cigarette use: A mixed methods study among French college students. PLoS One. 2024 Feb 9;19(2):e0297156. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/38335200/>

Dans cette étude, Kinouani et al. ont cherché à comprendre comment les vaporettes étaient utilisées et perçues par les étudiants de l'université de Bordeaux. A partir des données issues du projet I-share (*Internet-based Students Health Research Enterprise*), ils ont réalisé une étude qualitative et quantitative. Ils ont conclu que si l'expérimentation du vapotage était fréquente chez les étudiants français, en particulier chez les fumeurs et ex-fumeurs, le vapotage régulier concernait 5% de cette population. L'expérimentation était essentiellement opportuniste alors que le vapotage régulier était rationnel et concernait un groupe hétérogène (vapo-fumeurs, ex-fumeurs et vapoteurs exclusifs).

- **Prévalence globale de l'usage des systèmes électroniques de délivrance de nicotine (SEDEN ou ENDS) chez les étudiants : une revue systématique et méta-analyse de 4 189 145 sujets.**

Albadrani MS et al. A global prevalence of electronic nicotine delivery systems (ENDS) use among students: a systematic review and meta-analysis of 4,189,145 subjects. BMC Public Health 2024 ;24 : 3311 <https://doi.org/10.1186/s12889-024-20858-2>

Avec cette revue systématique compilant 146 études, et plus de 4 millions de participants de 53 pays différents, les auteurs ont évalué la prévalence globale de l'usage des SEDEN par les étudiants à 10.2% avec un taux plus élevé chez les hommes que chez les femmes. La prévalence au cours de la vie était estimée à 22% indiquant qu'une proportion importante d'étudiants ont expérimenté les SEDEN mais n'ont pas poursuivi leur usage.

- **Prévalence du vapo-tabagisme chez les adolescents et ses facteurs associés : résultats d'une étude transversale.**

Razali MF, Riyadhzi MR, Abd Hamid HA, Wan-Fei K, Yusoff UN. Prevalence of adolescent dual tobacco use and its associated factors: findings from a cross-sectional study. *BMJ Open*. 2025 Jul 25;15(7):e097974. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/40713049/>

Cet article présente les résultats d'une étude transversale incluant un échantillon national d'adolescents malaisiens âgés de 13 à 17 ans. La prévalence du vapo-tabagisme était estimée à 5.5%. Les facteurs associés à ce comportement étaient un âge plus élevé, le sexe masculin, le vapotage prédominant, des parents séparés ou veufs, le statut tabagique des parents fumeurs, le manque de liens, et l'absentéisme.

- **Usage de la vaporette et des sachets de nicotine chez les élèves de collège et lycée – Etats-Unis, 2024.**

Park-Lee E, Jamal A, Cowan H, Sawdey MD, Cooper MR, Birdsey J, West A, Cullen KA. Notes from the Field: E-Cigarette and Nicotine Pouch Use Among Middle and High School Students - United States, 2024. *MMWR Morb Mortal Wkly Rep*. 2024 Sep 5;73(35):774-778. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC11376506/>

A partir des données de 2024 de la *National Youth Tobacco Survey* (NYTS), une étude transversale réalisée en milieu scolaire (collèges et lycées), les auteurs de cet article ont dressé un état des lieux des usages du vapotage et des sachets de nicotine. Ils ont estimé que durant 2023–2024, l'usage régulier de vaporette dans cette population a diminué de 7.7% à 5.9%. En revanche durant cette même période, l'usage de sachets de nicotine n'a pas changé significativement, se maintenant à 1.8%.

- **Interventions pour prévenir ou arrêter l'usage du vapotage chez les enfants et les adolescents.**

- Barnes_C, Turon_H, McCrabb_S et al. . Interventions to prevent or cease electronic cigarette use in children and adolescents. *Cochrane Database of Systematic Reviews* 2023, Issue 11. Art. No.: CD015511. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37965949/>

Les auteurs de cet article ont réalisé une revue de la littérature dans le but d'une part d'évaluer l'efficacité d'une intervention visant à prévenir l'usage de la vaporette chez les enfants et adolescents de 19 ans, et d'autre part d'évaluer l'efficacité d'une intervention de sevrage du vapotage chez les enfants et adolescents de 19 ans ou moins ayant rapporté un usage régulier de la vaporette. Ils n'ont retrouvé aucun essai randomisé contrôlé répondant à leurs critères.

- **Explorer les tendances de vapotage et les préoccupations liées à la gestion du poids chez les adolescents et les jeunes adultes**

- Mohapatra S, Wisidagama S, Schifano F. *Exploring Vaping Patterns and Weight Management-Related Concerns among Adolescents and Young Adults: A Systematic Review.* *J Clin Med.* 2024 May 14;13(10):2896. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/38792437/>

Dans cette revue de la littérature, les auteurs ont cherché à explorer la relation entre vapotage et changement de poids corporel chez les adolescents et jeunes adultes. Leur étude montre un usage significatif du vapotage parmi les élèves du secondaire, motivé par les préférences de goûts, la gestion du poids et la réduction des risques perçue, en particulier chez les filles.

- **Déficit de l'attention/Hyperactivité et usage ultérieur de la vaporette et du tabac chez les jeunes aux États-Unis**

- McCabe SE, Pasman E, Wilens T, Boyd CJ, Veliz P, McCabe V, Chen B, Dickinson K, Evans-Polce RJ. *Attention-Deficit/Hyperactivity Disorder Symptoms and Later E-Cigarette and Tobacco Use in US Youths.* *JAMA Netw Open.* 2025 Feb 3;8(2):e2458834. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/39932711/>

Il s'agit des résultats d'une étude de cohorte longitudinale, incluant un échantillon représentatif de jeunes américains et leurs parents, suivis pendant 9 ans, et visant à évaluer l'association entre l'existence de symptômes d'hyperactivité/déficit attentionnel, leur sévérité, et l'incidence de l'usage de vaporette et de tabac dans cette population. Les auteurs ont observé que les jeunes qui avaient 3 symptômes ou plus de déficit de l'attention/hyperactivité étaient plus susceptibles de devenir vapoteurs, vapo-fumeurs ou fumeurs que les jeunes qui n'avaient pas de symptômes d'hyperactivité/déficit attentionnel. L'association était d'autant plus marquée que les symptômes étaient sévères.

- Une analyse de l'usage de sachets de nicotine par les élèves de collège et lycée inclus dans la *National Youth Tobacco Survey* en 2021 et une revue de la littérature.
- Speciale Z, Rao S, Yang S, Nugent K. *An Analysis of Nicotine Pouch Use by Middle School and High School Students Surveyed by the National Youth Tobacco Survey in 2021 and a Review of the Literature. J Prim Care Community Health. 2023 Jan-Dec;14:21501319231169994. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/37128171/>*

A partir de la *National Youth Tobacco Survey*, les auteurs ont analysé les données de 2021 de 17 842 jeunes âgés de 9 à 18 ans concernant leur usage de sachets de nicotine. Ils ont conclu qu'un nombre relativement faible d'élèves de collège et lycée ont utilisé des sachets de nicotine en 2021. Les élèves qui étaient vapoteurs ou fumeurs étaient plus susceptibles d'utiliser ces nouveaux produits.

CONGRES, COLLOQUES, ANNONCES



Le site de l'Alliance contre le tabac avec les campagnes de dénormalisation du tabac, les plaidoyers portés par l'association et ses projets. Vous y trouverez une mine de renseignements, souvent méconnus des professionnels de la tabacologie ainsi que de la population générale. Bonne consultation de ce site !
<https://alliancecontreletabac.org/nos-plaidoyers/>



Le site Génération sans tabac du CNCT vous permettra notamment d'accéder à des données sur l'actualité épidémiologique, à des informations sur les nouveaux produits du tabac et de la nicotine ainsi que sur le rôle de l'industrie du tabac pour en capter les marchés. N'hésitez pas à consulter ce site, particulièrement riche pour la tabacologie !
<https://cnct.fr/generation-sans-tabac-2/>



Ne manquez pas d'aller sur le site de l'Assurance Maladie, pour consulter la dernière mise à jour (31 décembre 2023) des substituts nicotiques qui sont actuellement remboursés.
https://www.ameli.fr/sites/default/files/Documents/Liste%20substituts%20nicotiniques%20MAJ%202023_VD.pdf

SFT - MOOC "Tabac, arrêtez comme vous voulez !"



C'est avec grand plaisir que nous vous annonçons la publication de l'édition **2024 du MOOC "Tabac : arrêtez comme vous voulez !"**

Vous pouvez accéder à la page d'accueil de ce MOOC via ce lien :
<https://www.pns-mooc.com/fr/mooc/18/presentation> où vous aurez la possibilité de vous inscrire, pour accéder gratuitement au contenu. Ce MOOC contient les éléments suivants :

- **Cours sous formes de vidéos** : 48 vidéos réparties en 7 modules, que vous pouvez consulter dans l'ordre que vous souhaitez. 34 vidéos ont été publiées en 2019, avec ajout de 14 nouvelles vidéos pour la mise à jour.

- **Quiz, pour tester vos connaissances** : avec 50% de bonnes réponses à tous les quiz pour l'ensemble de la formation, vous obtiendrez l'attestation de réussite au MOOC.
- **Ressources complémentaires** : diaporamas correspondant au contenu des vidéos, et éventuellement bibliographies.

Parmi les thématiques traitées par ce MOOC : nouveaux produits du tabac et de la nicotine, abord du fumeur, prescription des traitements de substitution nicotinique et utilisation de la cigarette électronique dans le sevrage tabagique.

unisanté

Unisanté organise des colloques de tabacologie et prévention du tabagisme. Ces événements s'adressent aux professionnelles et professionnels de la promotion de la santé et prévention, ainsi que de la santé et du social, aux étudiantes et étudiants, aux enseignantes et enseignants, aux chercheuses et chercheurs du domaine, aux décideuses et décideurs politiques et aux membres de collectivités publiques.

Colloques de tabacologie d'Unisanté

Le mardi de 13h à 14h

Dates : 4 novembre 2025

Participation possible en ligne sans inscription :

<https://www.unisante.ch/fr/propos-dunisante/agenda/colloque-tabacologie-prevention-du-tabagisme-1>



Colloque AHS 2025 – Addictions Toxicomanie Hépatite SIDA

Du 21 au 24 octobre 2025, Biarritz

Le mercredi 22 octobre, des sessions communes sont animées conjointement avec des administrateurs et membres de la SFT :

Atelier : 1 Le tabagisme chez les personnes LGBT+

Modération : Didier TOUZEAU (Bagneux)

Le tabagisme chez les personnes LGBT+ : Épidémiologie et facteurs psychosociaux – Cathy MEIER (Pau)

Marketing ciblé de l'industrie du tabac vis-à-vis des personnes LGBT+ – Gérard PEIFFER (Metz)

Comment aller vers les publics LGBT+ pour aborder le sujet de l'usage du tabac ? – Lisa INGOLD (Tourcoing)

L'ATHS 2025 offrira un espace unique d'échanges et de réflexions, dans un lieu convivial de plus de 2000 m² en plein cœur de Biarritz.

Atelier 2 : Repérage Précoce Intervention Brève (RPIB)

Modération : Nicolas BONNET (Paris)

RPIB en tabacologie & elearning – Marianne HOCHET (Paris)

RPIB en tabacologie : l'expérience clinique – Sébastien FLEURY (Béziers)

Le RPIB, un savoir-faire multifacettes – Nathalie LAJZEROWICZ (Bordeaux)

Making every contact count – Anne-Carole BENSADON (Paris)

Un atelier sur le thème des traitements à action prolongée sera animée par Marc AURIACOMBE (Bordeaux) et Alice DESCHENAU - Présidente de la SFT (Paris).

Informations : <https://aths-biarritz.com/>



Congrès de la Société Francophone de Tabacologie
28 et 29 novembre 2025, Caen

La Société Francophone de Tabacologie (SFT) a le plaisir de vous annoncer son 19e Congrès qui se déroulera au Centre de Congrès de Caen les 27 et 28 novembre 2025 dont le thème est " Tabac : tous concernés ! "
Ce congrès s'articulera autour de séances plénières, sessions parallèles (dont une dédiée aux communications libres) et sessions posters.

Site du congrès : www.csft2025.fr

CONTACT

Pour toute annonce (congrès, symposium, offre d'emploi...), merci de l'adresser au secrétariat :
contact@societe-francophone-de-tabacologie.fr